

~~Vive le marxisme-léninisme-maoïsmel~~  
~~Guerre populaire jusqu'au communismel~~

---

## **PARTI COMMUNISTE**

**JEAN FREVILLE**

### **Darwinisme et lutte de classes**

**mai 1932**

Le darwinisme s'est formé à l'époque du capitalisme ascendant, du développement fiévreux des forces de production, de la révolution industrielle. Époque marquée par de grandes découvertes dans le domaine de la technique et des sciences naturelles : l'une d'elles est la théorie de Darwin.

Le darwinisme est né vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle en Angleterre où le capitalisme était déjà puissant : il n'y faut point voir là un effet du hasard. La pénétration du capitalisme dans les campagnes, la multiplication des fermes et l'extension de l'élevage en liaison avec le bond formidable de l'industrie textile, avait préparé pour Darwin un vaste champ d'observations et d'expériences.

« Pour développer ses idées, écrit Engels, il ne pouvait trouver de meilleurs matériaux dans son pays que les faits se rapportant à l'élevage des animaux et à la culture des plantes. »

Le darwinisme a, naturellement, des antécédents dans la philosophie, l'histoire, les sciences naturelles. Buffon, Lamarck, Geoffroy de

Saint-Hilaire, Goethe avaient exposé leurs idées sur l'évolution, mais il fallait le développement du capitalisme, les progrès de la philosophie et des sciences naturelles pour que leurs hypothèses, si géniales fussent-elles, reçussent de Darwin les fondements solides d'une théorie scientifique.

C'est lui qui est le véritable fondateur de la théorie évolutionniste. C'est avec lui que s'ouvre une nouvelle étape dans l'histoire de la biologie.

## **L'enseignement de Darwin**

Darwin a démontré qu'il n'y avait pas dans la nature de formes organiques immuables. L'apparition d'espèces nouvelles, la disparition d'espèces anciennes ne sont pas le fait des dieux ou d'une force mystérieuse, elles sont dues à un processus historique et naturel.

Les végétaux et les animaux se transforment par la création de nouvelles espèces obtenues par des séries de croisements, par l'influence des conditions extérieures et enfin par les changements produits chez les individus pour des raisons obscures et qui se transmettent ensuite à leur postérité.

Darwin a remarqué combien de germes étaient perdus, combien peu arrivaient au stade de complet développement. La plupart d'entre eux périssent en cours de croissance : la nature crée des obstacles à leur multiplication illimitée, elle ne distribue pas également à tous les possibilités d'existence.

De là entre les organismes vivants la lutte pour la vie, la lutte pour la nourriture, l'espace, la lumière, etc... Ceux qui sortent de cette bataille sont les individus les mieux adaptés à la lutte au point de vue physique ou psychique. Les individus inférieurs disparaissent, par sélection naturelle.

C'est en 1859 que parut le livre où Darwin exposait ses idées et qu'il

intitula : *De l'origine des espèces*. L'ébauche en était prête dès 1839, mais le savant scrupuleux, tenant à la parfaire, avait attendu vingt ans avant de publier l'ouvrage où il avait accumulé les faits et les observations.

Le livre de Darwin obtint un énorme succès. Darwin devint rapidement l'homme le plus célèbre du monde entier. Les attaques de ses adversaires ne firent que répandre ses idées.

Le spectacle de la nature considérée comme un tout harmonieux, un édifice définitif, a toujours servi aux idéalistes et aux prêtres de preuve de l'existence de Dieu. Diderot, dans sa jeunesse, a écrit qu'il suffit d'une aile de papillon pour jeter à bas tous les raisonnements des athées.

Darwin, en démontrant que les organismes se transformaient à la suite d'une longue évolution, qui durait des siècles et des millénaires, soumet la vie non pas à l'acte mystérieux de quelque créateur divin, mais aux lois naturelles.

Darwin a donné une explication scientifique de l'origine de l'homme : en montrant sa parenté avec le règne animal, il a porté un coup sensible à la religion qui proclame l'origine divine de l'homme.

Mais Darwin n'a pas su montrer le rôle du travail dans le processus de transformation de l'animal en homme.

Engels l'a fait dans son article : « Le rôle du travail dans l'évolution du singe en homme ».

Engels, dans une lettre du 12 novembre 1859 à Marx, écrit: « Darwin, que je lis justement en ce moment, est excellent. Dans ce domaine la téléologie [conception idéaliste d'une finalité préétablie dans la nature] n'était pas encore détruite, maintenant c'est chose faite. En outre, il n'y a pas eu jusqu'ici tentative aussi grandiose de démontrer le développement historique dans la nature, et cela avec un pareil succès ».

Engels loue Darwin d'avoir détruit la téléologie qui régnait en maîtresse dans le domaine des sciences naturelles et d'avoir porté un coup décisif au dogme métaphysique de l'immuabilité de la nature.

Dans son introduction à l'*Anti-Dühring*, Engels dit que Darwin « a porté le coup le plus fort à la conception métaphysique de la nature, en ayant prouvé que tout l'univers organique contemporain, les végétaux et les animaux, et par conséquent l'homme, sont le produit d'un processus de développement qui dure des millions d'années ».

Marx répond en ces termes à Engels le 13 décembre 1859 : « Bien que ce livre (*De l'origine des espèces*) soit exposé grossièrement, à l'anglaise, il donne une base historico-naturelle à nos idées ».

Marx confirmera ce jugement dans une lettre adressée à Lassalle en 1862 : « L'oeuvre de Darwin est très précieuse et me sert de fondement naturo-scientifique de la lutte de classes ».

Engels, dans son discours sur la tombe de Marx, devait comparer Darwin à Marx, le premier ayant trouvé la loi du développement de la nature organique, le second la loi du développement de l'histoire humaine.

C'est ainsi que la théorie de Darwin fut accueillie par les fondateurs du socialisme scientifique.

## **La bourgeoisie contre le darwinisme**

Dès son apparition, le darwinisme est vivement combattu par la bourgeoisie. La colère gronde autour du livre de Darwin, les malédictions pleuvent, les calomnies se propagent. Les prêtres et les jésuites s'indignent.

L'évêque de Wilberforce condamne le livre de Darwin. Le cardinal Manning appelle le darwinisme « une philosophie bestiale : il n'y a pas de dieu, et le singe est notre Adam ». Les folliculaires de la réaction attaquent Darwin. White, dans un opuscule intitulé: *La lutte*

*de la religion contre la science*, flétrit cette philosophie dont « le père est la vanité, la mère l'indignité, et les rejetons les révolutions ».

Le Pape et les évêques font éditer des opuscules contre Darwin.

Le ministre libéral anglais Gladstone se joint aux ennemis de Darwin: « Dieu, dit-il ironiquement, vu les lois éternelles de la nature, est libéré de la direction de l'univers ».

La lutte de classe autour du darwinisme s'est accentuée depuis dans tous les pays. Le darwinisme est né à l'époque où le capitalisme développait les forces productives. Cette période est déjà loin.

L'impérialisme marque la stagnation et la décomposition du capitalisme, la régression spirituelle de la bourgeoisie qui redoute de nouvelles découvertes et se met à maudire le machinisme (Caillaux).

La bourgeoisie abandonne le matérialisme pour l'idéalisme, la mystique, l'église. Plus la lutte de classe s'accroît et plus cette évolution se précipite. Le darwinisme qui, malgré ses contradictions et ses fautes, est une théorie matérialiste, devait subir les attaques violentes de la bourgeoisie décadente de l'époque impérialiste.

La crise du capitalisme, l'exacerbation de la lutte de classe, la haine grandissante des impérialistes pour l'U.R.S.S. et les préparatifs d'agression contre elle, renforcent la crise de la science bourgeoise, la régression intellectuelle de la bourgeoisie, ses attaques contre le darwinisme.

La bourgeoisie se montre particulièrement réactionnaire aux Etats-Unis. Le maître d'école Scop, accusé d'avoir enseigné que « l'homme descendait du singe » est condamné, il y a quelques ans - en 1925 - au cours d'un procès retentissant.

Bryan, à la tête d'une organisation réactionnaire, poursuit une campagne inlassable en faveur de l'interdiction de l'enseignement du darwinisme en Amérique. La revue *Science*, en 1930, recommande aux législateurs de faciliter la diffusion d'un ouvrage qui contient 50

preuves de la fausseté du darwinisme. Déjà, dans 16 Etats des Etats-Unis, l'enseignement du darwinisme est interdit.

## **L'utilisation du darwinisme par la bourgeoisie**

La bourgeoisie n'a pas seulement combattu le darwinisme, elle a voulu l'utiliser à son profit en le déformant grossièrement.

Ainsi, il ressort de la théorie de Haeckel que la bourgeoisie est le produit supérieur de l'humanité, par suite de la sélection naturelle et de la lutte pour la vie.

Les thuriféraires de l'impérialisme invoquent la lutte pour la vie et la sélection naturelle pour « justifier » l'asservissement et l'exploitation des races inférieures (peuples coloniaux) par les races supérieures (nations impérialistes).

L'une des manifestations les plus scandaleuses de la biologie bourgeoise a été celle du savant américain Konkline qui, le 27 janvier 1932, se couvrant du darwinisme, a déclaré que la crise, le chômage et la misère auraient des conséquences favorables pour le développement biologique de la race, car ils auraient pour résultat de faire mourir de faim les éléments inadaptés et faibles, et de ne laisser vivre que les plus forts et les mieux doués.

Le colonialisme, la spoliation et le travail forcé des peuples de couleur reçoivent ainsi une « justification » biologique. Presque toute la biologie bourgeoise contemporaine abonde dans ce sens (Lentz, Fischer, etc.).

Les social-démocrates Kautsky (dans *Les Juifs et la race* écrit en 1914, et dans la *Conception matérialiste de l'histoire récente*) et Otto Bauer, laquais de l'impérialisme, ont parlé eux aussi de races supérieures et de races inférieures.

Les menchéviks luttent également contre le darwinisme au nom « des derniers progrès de la biologie ». Ils considèrent le marxisme comme

« le complément et le développement » du darwinisme (Gourev). Ce point de vue est lié aux conceptions des Plékhanov, Kautsky, ils rétrécissent le rôle du marxisme et le transforment en une théorie purement économique.

Le matérialisme naturo-scientifique de Darwin représente ce que la science bourgeoise nous a donné de meilleur. Mais le darwinisme n'est pas le matérialisme dialectique de Marx, d'Engels, de Lénine.

## **Le prolétariat devant le darwinisme**

Les fondateurs du marxisme ont hautement apprécié le côté révolutionnaire de l'enseignement de Darwin.

Ils ont salué l'homme « qui a mis fin à cette opinion qui considérait les animaux et les plantes comme nés du hasard, créés par Dieu, immuables, et a mis pour la première fois la biologie sur une base pleinement scientifique ». (Lénine)

Tout en critiquant les fautes et les inconséquences du darwinisme, nous devons l'utiliser et le populariser largement dans notre lutte contre l'idéalisme, contre la religion, ces derniers refuges idéologiques de la classe capitaliste dégénérée prête à détruire toute la science et la civilisation humaine pour sauver son régime « mort intérieurement des pieds à la tête » (Engels).

Il faut souligner que, seulement reconstruit sur la base du marxisme-léninisme, le darwinisme deviendra la théorie véritable du développement du monde organique. Il appartient aux savants du prolétariat, et en premier lieu aux savants soviétiques, de réviser et de développer le darwinisme sur la base du matérialisme dialectique.